

**Samedi 17 novembre 2001**

**20h30**

***Théâtre de Nice, salle Pierre Brasseur (Nice)***

***Mauricio KAGEL***

***Variété***

***Concert spectacle pour artistes et musiciens***

***Nouveau spectacle***

***ARTISTES DE CIRQUE***

***Mise en scène : Bernard KUDLAK, directeur artistique du Cirque Plume***

***Artistes de cirque : Rachel Ponsonby, clown - Gaetan Lévêque, trampoline - Sylvain Decure, acrobate et trampoliniste - Jane Allan, conception et création du numéro de corde et de trapèze fixe - Didier André, jongleur - Vanessa Ricolleau, contorsionniste***

***ENSEMBLE TELEMAQUE***

***Raoul Lay, direction musicale***

***Musiciens : Linda Amrani, clarinette - Christian Bini, percussion – Jean-Marc Fabiano, accordéon - Nathalie Negro, piano - Gérard Ocello, trompette - Guillaume Rabier, violoncelle***

***Régie générale : Régis Kouzmine***

***Création Lumières : Fabrice Crouzet***

***Costumes : Nadia Genez***

***Spectacle présenté en collaboration avec le Théâtre de Nice  
(Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur)***

***(PARCOURS DECOUVERTE)***

***Les étoiles du cirque, pour clore cette édition du festival...***

***Acrobate, clown, voltigeur, trapéziste, jongleur, artiste aérien, clarinettiste, trompettiste, violoncelliste, accordéoniste, pianiste, percussionniste et chef d'orchestre.... Le tout mis en scène par le directeur artistique du Cirque Plume dans ce spectacle atypique construit sur l'œuvre de Mauricio Kagel : Variété.***

***Cette nouvelle production prendra son envol du Théâtre de Nice, où elle sera créée avant de poursuivre sa route pour de nombreuses représentations.***

***Coproduction citée de la musique, CIRM - Centre National de Création Musicale, Théâtre Jean Le Bleu de Manosque, Ensemble Télémaque.***

***Avec le soutien du CDN - Nouveau Théâtre de Besançon, du Ministère de la Culture et de la Communication, de la SPEDIDAM.***

# Variété

## Concert spectacle pour artistes et musiciens

Et si c'était comme une réunion au bistrot ?

Au bistrot du temps qui passe, comme une réunion entre amis qui croisent une autre réunion. Puis se mélangent.

Dans un sombre rade ou un beau café au bord du port. La musique du kiosque au-dehors et les manéges forains.

Saltimbanques, musiciens, streapteaseuses, athlètes, gymnastes appelaient Kagel pour jouer avec sa musique dans laquelle on entend la nostalgie des tripots, des bateaux et des verdines comme dans un poème de Mac Orlan.

Le cirque aussi, bien entendu, celui des grands chapiteaux mais aussi celui des rues. Et aujourd'hui celui des écoles, scènes nationales ou des trios pétillants.

Et les musiciens et toute la musique avec ces nœuds papillons et les beaux habits à queue de pie comme des bourgeois du début du siècle d'avant, qui guinchaient avec les belles et les apaches.

Et puis encore le cirque, celui-là de cirque, de notre début de siècle à nous, celui-là dans lequel on est, perdu dans une recherche de signes à défaut de sens. Le bistrot n'a guère changé, nos nostalgies ont croisé bien des horreurs, mais le papier peint et toujours le même.

La musique de Variété est un rendez-vous mais nous ne savons pas exactement qui a rendez-vous avec qui.

La première fois qu'« ils » se sont rencontrés dans le tripot aux sensations de Mauricio, c'était en 1977 ; le cirque et la musique ensemble sur les exploits de funambule d'une dynastie de bateleurs ou les ombres réalistes d'un saltimbanque qui marche entre les tables comme l'été sur les terrasses de St Tropez, avec sa petite lampe et deux mains pleine de doigts.

La rencontre était plus conventionnelle ou plutôt nous apparaît aujourd'hui comme cela, - méfions nous des apparences. Chacun à sa place : l'orchestre dans la fosse et les artistes sur la scène. Le bouillant Werner Herzog signait la mise en scène.

Depuis, un mur est tombé et le cirque tourbillonne cherchant sa place dans les vents de la modernité. Le rendez-vous est maintenu. C'est ceux-là qui sont venus : les acrobates, les musiciens - ce pourrait être d'autres puis d'autres encore. Ils sont venus juste avec eux-mêmes, simplement avec ce qu'ils sont, ce qu'ils font.

Ils sont venus en avance les gens de cirque, les belles trapézistes, les beaux garçons acrobates, les clowns .... En avance, dans les grands beaux théâtres.

Ils n'ont pas résisté à l'envie d'enfiler les costumes des musiciens. Pas résisté à enfiler les fringues des autres. Pour voir ce que cela fait que d'être dans la culture des gens qui savent la culture .

Alors les musiciens entrent en scène avec leur costume à eux, comme dans la vie. Pour jouer cette musique qui est la vie. Comme on va au bistrot de sa joie, dans les petites ruelles de l'existence. Les vrais habits des musiciens, c'est leur musique.

On se perdra ensemble dans la fumée et les rires, les angoisses et les espoirs. En gestes et en musique, en sauts, en ombres et en silences. Chacun amenant ses pratiques et ses souvenirs.

Par respect pour la tradition il reste encore un chef avec une baguette, ou alors c'est nécessaire, ou alors il n'est là que pour faire rigoler les acrobates..... N'embêtez pas le patron, c'est sa tournée.....

Une heure de rencontre au cabaret du temps qui passe, une heure tous les vingt-cinq ans à moins que ce ne soit le contraire. Ici, les femmes et les hommes passent et dans le fond il y a toujours le même papier peint.

Bernard Kudlak

Editions Peters

### Mauricio KAGEL (Buenos Aires, 1931)

Mauricio Kagel est l'auteur de compositions pour orchestre, voix, piano et orchestre de chambre, de nombreuses œuvres scéniques, de dix-sept films et onze pièces radiophoniques.

Il a reçu récemment le prix ERASMUS.

"L'humour est un élément essentiel de la vie. Si je devais en perdre le sens, cela voudrait dire que ma fin est proche. En vérité, je pense que l'humour est ce qu'il y a de plus sérieux au monde".

Mauricio Kagel

Mauricio Kagel découvre la musique auprès de professeurs privés qui lui enseignent le chant, le piano, le violoncelle, l'orgue, la direction et la théorie. Il devient conseiller artistique de l'Agrupacion Nueva Musica à l'âge de 18 ans, et commence ainsi à composer ses premières pièces instrumentales et électroacoustiques.

De 1955 à 1957, il est directeur des réalisations culturelles à l'Université de Buenos Aires et chef d'orchestre au Teatro Colon. En 1957, il s'installe à Cologne où il crée deux ans plus tard le Kölner Ensemble für Neue Musik et dirige, entre 1969 et 1975, les Cours de Musique Nouvelle.

A partir de 1974, il occupe la chaire de théâtre musical, ouverte pour lui à la Hochschule für Musik de Cologne. Depuis les années 80, Kagel brise de plus en plus les conventions et les habitudes auditives : *Rrrrrr...*, ensemble de 41 pièces (1980-1982) et son *Troisième quatuor à cordes* (1986-1987) témoignent de ses audaces.

Figure emblématique de l'avant-garde, Kagel occupe une place à part dans l'histoire de la musique contemporaine. Cependant, il se réclame de la tradition viennoise, de Haydn à Webern, car la composition est, selon lui, un "continuum".

Son catalogue d'œuvres révèle la diversité de sa démarche de compositeur dans le domaine de la musique pure, du théâtre, de la radio et des films.

Au fil du temps, Kagel acquiert une notoriété mondiale grâce à son écriture à la fois complexe et rationnelle, qui entremêle techniques aléatoires et organisation sérielle. A partir des années 1960, il s'impose comme le grand maître du théâtre instrumental. Il introduit alors une nouvelle dimension gestuelle, critique et humoristique dans la musique. Ainsi sa composition scénique *Staatstheater* (1971), avec un ballet pour "non-danseurs" et une orchestration pour des ustensiles domestiques ...

## **Bernard KUDLAK, metteur en scène (1954)**

Bernard Kudlak se passionne pour le théâtre dès l'âge de 17 ans, grâce à sa rencontre avec A. Tarkowski. Après avoir joué en amateur durant ses études, il passe très vite à un niveau professionnel, aussi bien en tant qu'interprète (comédien, marionnettiste et musicien) que du côté de la mise en scène.

De 1977 à 1983, Bernard Kudlak exerce sa passion plus particulièrement dans le domaine du théâtre et du cirque de rue : *Théâtre des Manches à Balai* de Besançon, le *Carnaval de Luxeuil-les-Bains*, *La Famille Barbizier* ...

Il crée ainsi deux compagnies en 1981 : le Cirque Amour et La Gamelle aux Étoiles.

Mais c'est avec la création de la compagnie du Cirque Plume en 1984 que Bernard Kudlak devient célèbre. En France (Festival Trafics de Nantes, Festival de Bourges, Festival Off d'Avignon...) et à l'étranger (Festival de la Médina à Tunis, tournées en Belgique, Maroc, Espagne, Pays-Bas ...).

Ainsi en 1990, le Cirque Plume est récompensé par le Grand Prix National du Cirque et obtient le label de Cirque de référence du Ministère de la Culture.

En 1995, Bernard Kudlak arrête définitivement de jouer en qualité de comédien, pour se consacrer à l'écriture et la mise en scène, mais également à la formation.

## **ENSEMBLE TELEMAQUE**

Depuis 1994, l'Ensemble Télémaque se consacre à la diffusion et à la création de la musique d'aujourd'hui. Les « Télémaque en Portraits », série de concerts soutenue par le Fonds d'Action Sacem, permettent à un large public de découvrir les compositeurs majeurs du XX<sup>e</sup> siècle. Cette année, l'Ensemble Télémaque présente son deuxième enregistrement, disque monographique consacré au compositeur André Boucourechliev. Edité chez le Label Lyrinx, il sortira au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2002.

Télémaque est aujourd'hui reconnu par les institutions comme Compagnie Musicale, s'ouvrant aux autres domaines de l'art vivant : pour la danse et le théâtre, avec la création de « *La Jeune fille aux mains d'argent* », musique de Raoul Lay, texte d'Olivier Py mis en scène par Catherine Marnas, et, pour le nouveau cirque, avec « *Variété* » de Mauricio Kagel mis en scène par Bernard Kudlak du Cirque Plume. Ainsi, le MAC (galeries d'art contemporain de Marseille) accueille à nouveau l'Ensemble Télémaque pour des concerts originaux en relation avec les expositions.

La diffusion de « *Variété* » et de « *La Jeune fille aux mains d'argent* » au niveau national (festival du CIRM à Nice, festival du GRAME à Lyon, cité de la musique de Paris, IFOB, Thécife, Théâtre Jean Le Bleu à Manosque, Théâtre de la Passerelle à Gap ...) et international (Festival international de Coimbra, Festival de Valladolid, Institut Culturel Français de Madrid...), offre à Télémaque de nouvelles perspectives pour les saisons à venir.

*L'Ensemble Télémaque est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (Fevis).*

Il reçoit le soutien du Conseil Régional PACA, du Conseil Général 13, de l'État (DRAC Paca), de la Ville de Marseille, de la SPEDIDAM, du Fonds d'Action SACEM, de l'A.F.A.A et de l'Office de la Culture de Marseille.

## **Raoul LAY, direction (Marseille, 1964)**

Raoul Lay a d'abord entrepris des études de musicologie qui l'ont amené à l'agrégation. Puis, à partir de 1990, il s'est orienté vers la composition et à la direction d'orchestre. Dès 1994, après plusieurs Premiers Prix au Conservatoire National de Marseille (composition, formation musicale, écriture ...) il est finaliste du Gaudeamus Music Week d'Amsterdam. Régulièrement présent sur la scène internationale, il est entre autres lauréat du Concours Nuove Sincronie 95 et obtient une Mention Spéciale au Concours "Repubblica di San Marino" 99 (Borgio Maggiore, Italie). En 1998, il reçoit le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie Française pour l'ensemble de son travail de compositeur.

Parallèlement à ses activités de compositeur, il mène une carrière de chef d'orchestre qui débute en 1993 avec la formation de l'Ensemble Télémaque à Marseille. Dès 1995, il travaille la direction d'orchestre aux côtés de Peter Eötvös avec lequel il participe activement aux séminaires internationaux de Darmstadt (Allemagne), Szombathely (Hongrie), ou encore du Centre Ananches (France). Depuis, il dirige de nombreuses formations en France et à l'étranger, comme l'Ensemble Askó (Pays-Bas), le Savaria Orchestra (Hongrie), l'Ensemble Modern (Frankfort) ou encore l'ensemble Capricorn (Londres). Avec l'Ensemble Télémaque, dont il est le chef permanent, il se produit depuis 1997 partout en Europe : Madrid, Amsterdam, Ancona, York. Principal Chef Invité de l'Orchestre ECUME en 2000-2001, il se produit en concerts dans le pourtour méditerranéen (Carthage, Damas, Tunis ...). Il est aussi amené à diriger l'Orchestre Régional d'Avignon et des Pays du Vaucluse dans un répertoire scénique et réalise avec l'Ensemble Télémaque un CD consacré à André Boucourechliev pour le Label LYRINX.

En 2000, il reçoit une commande pour grande formation de l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Marseille. Il est également le compositeur choisi pour écrire en 2001 l'œuvre finaliste du Concours International d'Instruments à Vent de Toulon. **Cette année, il est lauréat de la Fondation Beaumarchais (bourse à l'écriture) pour son opéra « La Jeune Fille aux mains d'argent », créé le 17 juillet 01 au Festival de Marseille.**